

Voyage d'anniversaire des 2 et 3 décembre 2017



Photos © Olga Saladin

Introduction

Pour les membres de la CICOFM cela aurait certainement été très intéressant de visiter les chevaux franches-montagnes exportés en Allemagne et d'échanger des idées avec les divers éleveurs et propriétaires. Au nord de l'Allemagne il y a plusieurs éleveurs de chevaux franches-montagnes qu'on peut facilement joindre en se déplaçant en voiture. Pourtant, le voyage non-stop jusque là à partir de Jeuss/FR a nécessité 9 heures. Une fois sur place, deux jours n'auraient pas suffi pour visiter ce coin de pays surtout si nous ne voulions pas renoncer à visiter la « Wattenmeer ». Peut-être aurions nous pu demander à la Société de promotion « Förderverein » où l'on pouvait se rendre chez des éleveurs de chevaux franches-montagnes dans le Sud de l'Allemagne. Toutefois, est-il toujours vraiment nécessaire d'aller voir uniquement des chevaux ? Un voyage de société offre aussi la possibilité à ses membres de mieux se connaître et finalement de vivre une belle expérience et de voir autre chose.

Douze participants s'étaient annoncés. Ont participé au voyage : Peter Hurni, Hans Soltermann, Bruno et Conny Erny, Marianne et Alexander Werder, Bruno et Elisabeth Spring, Nicole Frey, Olga, Matthias et Christoph Saladin (avec ses 14 ans le plus jeune du groupe).

1^{er} jour

Très tôt le samedi matin le bus qui nous transportait embarquait à Sissach, avec du retard, les 4 derniers passagers qui attendaient à moitié gelés car apparemment, une des 8 autres personnes était restée endormie donc s'était oubliée. Dans un bon tempo le bus prit la direction de Mannheim via Bâle. Juste après avoir passé la frontière allemande une première halte qui permettait aux 12 passagers et au chauffeur de prendre un copieux petit déjeuner. Bien rassasiés les participants pouvaient poursuivre le voyage. Dans le bus l'ambiance était joyeuse et on a beaucoup ri. Notre plus jeune participant se passait le temps avec son « Nintendo DS3 ». A Bruchsal, nous ne pouvions pas manquer de voir le panneau

de la Maison *John Deere* situé en bordure de l'autoroute et c'est au restaurant de l'autoroute que nous avons pris notre repas de midi. Ensuite, après avoir roulé trois quarts d'heure notre bus arriva à Mannheim. Notre premier but de voyage: la visite du musée privé des calèches. Après de nombreuses demandes de renseignements pas faciles à obtenir, nous pouvions enfin trouver le musée chez un habitant. C'est là que nous attendait notre membre Reiner Spitzfaden. Un employé, Monsieur Hans-Werner Hamacher, nous présenta la collection privée de Monsieur Heinz Scheidel. En regardant toute cette collection, nos yeux s'agrandissaient de plus en plus et nous ne pouvions plus nous passer d'admirer ces innombrables calèches de diverses époques. Ici, chaque passionné de calèches et de véhicules de tradition pourrait certainement utiliser 10 paquets de mouchoirs de poche pour essuyer ses yeux remplis de larmes de joie. Quant à moi, je trouvais mon véhicule favori parmi cette grosse collection. A la vue d'un traîneau, mon cœur fit un triple salto. Monsieur Hamacher nous conta même quelques petites histoires au sujet de certaines calèches. Il nous démontra aussi le fonctionnement de quelques calèches et pourquoi elles étaient utilisées. Christophe a même pu participer en tant qu'assistant. Certaines de ces calèches sont aujourd'hui encore utilisées lors de manifestations particulières. Après plus de deux heures de visite nous nous rendions à l'Hôtel Radisson blu. Il se trouve au centre de la Quadrat-stadt. A la vue de ce noble hôtel nous étions tous assez paf. En prenant possession des chambres nous étions encore d'avantage surpris. C'était grandiose, il y avait un mini bar, une machine à café,



Photos © Olga Saladin



une télévision, une tablette PC. Les lits étaient agréables. Sur les lits bien emballés se trouvaient un peignoir et des pantoufles. La salle de bain était tellement grande que l'on aurait presque pu y danser. Du Shampoing, du gel de douche, un foehn et des linges de bain étaient à disposition.

Le soir Reiner et son épouse Sandra nous firent visiter le marché de Noël de Mannheim. Certains s'accordèrent un gobelet de vin chaud, d'autres apaisèrent leur faim de gâteaux flambés, de pommes frites ou de quelque chose d'autre de chaud. La ville était remplie de monde et les innombrables magasins étaient ouverts jusqu'à 20.00 heures – pour les dames ce choix énorme était un rêve pour le shopping ! Dans cette foule de monde nous pouvions facilement nous perdre de vue. Ce qui inévitablement arriva. Peu à peu le froid gagnait nos pieds si bien que l'un ou l'autre s'en retournait à l'Hôtel. Comme par hasard, tous les participants se retrouvèrent à nouveau ensemble au foyer de l'hôtel. On décida alors de s'installer au bar pour consommer un dernier verre, soi-disant pour le sommeil, alors que pendant ce temps Christoph regardait la télévision dans sa chambre d'hôtel.

2^{ème} jour

Après un sommeil très reposant, nous avons, au réveil, pu profiter d'un copieux petit déjeuner. Le choix était grand. Il y avait différentes sortes de fromages, de la saucisse, de la viande, du poisson (Christophe s'accorda du saumon fumé), des œufs sous différentes préparations, des fruits, du muesli, des yogourts, du lait, différentes variétés de pain, du thé, du chocolat chaud (pas d'ovomaltine) et du café. En quittant l'hôtel, bien reposés et rassasiés, nous avons poursuivi, avec notre bus, notre voyage jusqu'à la ferme productrice de légumes de Monsieur Grosshans à Reilingen.

Reiner fit la visite de l'exploitation. Le parc aux machines avec plus de 30 tracteurs créa l'étonnement chez quelques-uns de nos participants agriculteurs émerveillés et devant la grandeur de ces machines on se sentait tout à coup tout petit. Au vu de ces 900 ha, certains restèrent même sans voix. En comparaison avec la Suisse cela donne l'impression que chez nous en Suisse on exploite des surfaces de la grandeur d'une caisse à fleurs. Sur l'exploitation on plante ou on sème 450 ha de carottes (notre voisin allemand est la carotte « Möhren ») 180 ha de Radis, 160 ha d'oignons, 30 ha de pommes de terre et 100 ha de céréales et de maïs. Lors de notre visite l'exploitation était en pleine activité. Les carottes étaient traitées. Les carottes sales sont lavées, triées et emballées dans des sacs, des caisses ou des barquettes. Annuellement 40'000 tonnes de carottes sont traitées. Quelques uns de nos participants ne purent résister à l'envie de croquer une carotte fraîchement lavée. Finalement les carottes ont des effets bénéfiques pour les dents et les yeux. Les machines à trier proviennent même de la Suisse. 1200 saisonniers et 15 employés à plein temps font marcher l'entreprise toute l'année. En regardant les plaques minéralogiques des voitures il n'était pas difficile de reconnaître que la grande partie des employés proviennent de l'Europe de l'Est. A la fin de la visite Reiner nous distribua des carottes fraîchement emballées dans des paquets de 1 kg. Dans la même localité, nous nous sommes ensuite rendus dans un restaurant pour manger un succulent repas de midi. Nous avons ensuite pris le dessert chez Reiner et Sandra dans leur maison à Hambrücken. Avant le dessert nous avons eu l'obligation de visiter leurs chevaux. Finalement nous voulions aussi voir leurs chevaux franches-montagnes, installés derrière leur maison. Reiner et Sandra nous gâtèrent pour le dessert en nous offrant divers gâteaux de leur fabrication. Tout en buvant un café, un thé, un jus d'orange ou du champagne l'ambiance était joyeuse. En fin d'après-midi, le moment était venu de prendre congé. A la tombée du jour et sous une légère chute de neige c'était le retour en Suisse. Sur l'autoroute le chauffeur du bus conduisait de manière sûre et souveraine. Le retour à la maison se déroula plus calmement. Certains s'accordaient même un petit moment de sommeil, d'autres regardaient

Christoph jouer sur sa tablette. En cours de route, nous avons eu droit à deux petites haltes. De temps en temps le bus devait bien faire le plein de carburant et chez les humains il fallait aussi soulager la vessie après avoir consommé tous ces cafés. Après environ 3 heures de voyage, nous traversions la frontière suisse près de Bâle. La tour de Roche, l'actuelle enseigne, se reconnaît de loin dans l'obscurité. A Sissach nous prîmes congé des 4 premiers passagers qui



Photos © Olga Saladin

rentraient ensuite chez eux avec leur propre voiture. Les 4 autres personnes descendaient du bus à Balsthal et le reste des personnes quittaient le bus au premier point de rencontre au départ du voyage.

Merci !

Tous nos vifs remerciements à Bruno Spring qui a organisé le voyage, à Reiner et à Sandra Spitzfaden pour la suite de l'organisation, la visite de l'exploitation productrice de légumes et leur chaleureuse hospitalité, au chauffeur qui nous a conduit partout en toute sécurité et enfin aussi au propriétaire de la collection de calèches, Monsieur Heinz Scheidel et à son assistant Hamacher qui nous a donné la possibilité de visiter cette magnifique collection.

Impression de l'auteur

Pour moi le voyage a été d'une manière générale formidable. Cela commença déjà avec la visite de la grande collection de calèches. La diversité des types de calèches fut simplement un effet « WOW ». Mes deux paquets de mouchoirs ont malheureusement vite été utilisés en raison de toutes ces émotions. On nous a aussi expliqué combien d'heures de travail sont nécessaires pour restaurer une calèche le plus possible de façon originale. Ce que je peux très bien me représenter. Dans les activités de loisirs, nous utilisons une calèche et avons nous même de fonds en comble restauré, peint et adapté aux exigences de la circulation une wagonnette. Notre salaire a été le plaisir pour notre travail. La grande exploitation à Reilingen a été grandiose, pour moi en tant qu'agricultrice formée. La proportion de l'entreprise et la topographie de l'Allemagne sont déjà une différence frappante comparées à la Suisse. Dans ma région, avec les machines agricoles de l'exploitation Grosshans on travaillerait les surfaces des voisins pour autant qu'aucun arbre fruitier ne fasse obstacle. Je n'ai pu voir le centre-ville de Mannheim que dans la mer des lumières de Noël et la journée en y passant rapidement. Cela vaudrait la peine de visiter encore une fois la ville en toute tranquillité, particulièrement s'il s'agit de réaliser un rêve d'enfance...

Olga Saladin

Traduction : Jean-Pierre Graber

